

Quelques Mots Sur Les Bois Du Brésil Qui Doivent Figurer a L'exposition Universelle De 1867

M. José De Saldanha Da Gama

To cite this article: M. José De Saldanha Da Gama (1867) Quelques Mots Sur Les Bois Du Brésil Qui Doivent Figurer a L'exposition Universelle De 1867, Bulletin de la Société Botanique de France, 14:3, 79-89, DOI: [10.1080/00378941.1867.10827485](https://doi.org/10.1080/00378941.1867.10827485)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1867.10827485>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 12



View related articles [↗](#)

Nous avons réuni quelques faits nouveaux sur la question, encore très-litigieuse, de l'influence prolongée des climats sur le tempérament des plantes. Des plants de Pêcher et de Vigne, apportés du centre de la France, ont languï, puis sont morts à la côte des Canaries, dans des terres de lave, à côté de pieds vigoureux tirés de races du pays. Le Blé d'origine anglaise a mal végété.

En cultivant dans le centre de la France diverses plantes des Canaries et divers légumes provenant de graines achetées en Espagne, j'ai eu l'occasion de remarquer combien le climat du printemps et de l'été d'Europe diffère de la saison fraîche de l'Espagne et des Canaries. L'hiver de la région méditerranéenne australe est une nuance de climat *sui generis*, exempt de froids violents, aussi bien que de chaleurs brûlantes, présentant, avec des pluies suffisantes, une belle lumière. Dans ces conditions, le Chou et l'Oignon surtout végètent autrement qu'en France. C'est une sorte de printemps de cinq mois de durée, dont nous ne pouvons imiter la température que dans une serre tempérée pendant l'hiver. Les plantes qui réclament cette température tiède pour prospérer, végètent mal, suspendent leur pousse, ou même périssent, dans les chaleurs de l'été de France. J'ai observé ces phénomènes sur certains *Medicago*, sur les races de gros Oignons d'Espagne, sur le Tagasaste (*Cytisus proliferus*, var.).

Beaucoup d'espèces de la région méditerranéenne australe et du Cap de Bonne-Espérance végètent dans nos jardins botaniques, bien plutôt l'hiver en serre tempérée, que l'été en plein air.

M. Cosson confirme les assertions de M. Sagot sur la culture hivernale des Canaries, et ajoute que dans les oasis du Sahara algérien, la culture et la végétation se comportent de la même façon.

M. Duchartre rappelle que M. Sagot a déjà fait connaître qu'à la Guyane, les plantes légumières viennent très-mal par suite de l'affaiblissement de la lumière solaire à travers une atmosphère toujours chargée de vapeur d'eau.

M. de Schœnefeld pense que c'est surtout le voisinage de la mer qui entrave le développement des légumes.

M. Balansa attribue le fait à l'influence de la zone équatoriale.

M. de Saldanha da Gama donne lecture de la communication suivante :

QUELQUES MOTS SUR LES BOIS DU BRÉSIL QUI DOIVENT FIGURER A L'EXPOSITION
UNIVERSELLE DE 1867, par M. José de SALDANHA DA GAMA.

Malheureusement pour mon pays, les arbres séculaires qui enrichissent une grande partie de son territoire ne sont pas encore connus de ceux qui

jamais n'ont visité le vaste empire de l'Amérique du Sud. — Nous avons lu avec attention le rapport de M. Barral au sujet des bois qui ont été exposés au palais de Kensington, en 1862 : pas un seul mot sur les végétaux brésiliens. — Cependant mon pays a envoyé une collection, en petits échantillons, d'un nombre considérable d'espèces dont les densités pourraient figurer à côté de celles qui ont été déterminées par M. le capitaine Fowke. Il est vrai que ces renseignements n'étaient pas donnés scientifiquement; les échantillons, à cause de leurs dimensions, n'offraient d'ailleurs point d'attrait aux yeux de ceux qui ont parcouru les salles de l'Exposition de Londres. — Les propriétés industrielles de chacun de ces arbres sont aujourd'hui mieux connues; mais, en 1862, si l'on nous eût accordé plus de temps pour nous préparer, le Brésil aurait occupé une place bien plus importante en exposant les ressources naturelles que la Providence a répandues sur son sol.

Nous n'avons pas été, à ce sujet, plus heureux dans la fête industrielle de 1855, au palais de l'Industrie à Paris. Laissons parler M. le comte Jaubert, dans son travail : *La Botanique à l'Exposition universelle de 1855*. « BRÉSIL. Ce vaste empire est resserré à l'Exposition dans un bien petit espace. Les produits d'un Palmier indigène sont réunis dans une vitrine : à voir son bois, ses fibres propres à la corderie, sa fécule, on l'estimerait presque à l'égal du Cocotier; et à voir les bougies fabriquées avec la cire qu'il fournit, on le prendrait pour le *Ceroxylon andicola* des hauts plateaux de la Bolivie et du Pérou. Or, ce Palmier du Brésil est le *Copernicia cerifera*, décrit et figuré par M. de Martius; sa cire est une exsudation des feuilles, et il paraît qu'on n'en tire un bon parti qu'en la mêlant à la cire des abeilles. La cire du *Ceroxylon*, au contraire, se dépose par couches de 5 à 6 millimètres d'épaisseur, dans les anneaux résultant de la chute de ses feuilles, et il paraît qu'on peut l'employer seule. *Il nous serait plus difficile de mettre les noms aux 285 petits échantillons de bois placés à côté de la vitrine où sont exposés ceux des diverses variétés de thé récoltées au Brésil.* »

A l'Exposition de 1862, le nombre des bois de nos forêts était plus considérable, peut-être le quintuple de ceux qui ont été envoyés pour l'Exposition de 1855. Mais il faut toujours dire la vérité : les renseignements manquaient soit pour les premiers, soit pour les derniers. Heureusement, et en revanche, il en sera autrement à la prochaine Exposition du Champ-de-Mars. Nous y réunirons le plus grand nombre possible des espèces arborescentes des diverses provinces du Brésil. Les spécimens seront exposés, pour la plupart, avec l'écorce, l'aubier et le duramen. Deux cents de ces arbres sont dénommés scientifiquement. On pourra étudier les échantillons de chacun de ces végétaux sous le rapport de leurs applications à l'industrie, à la médecine, aux arts, et aux constructions. Les bois pour l'ébénisterie, pour les constructions navales, pour la carrosserie et la charpente, pourront rivaliser avec les plus beaux bois de n'importe quelle partie du monde. Pour la majeure partie, la résistance, sous

le rapport de la flexibilité, de la torsion, et les densités seront déterminées de telle sorte que les étrangers qui voudront faire des études approfondies sur les produits de mon pays trouveront dans notre travail des renseignements du plus haut intérêt.

J'avais commencé à faire à Rio-de-Janeiro quelques expériences sur les densités, et j'ai publié récemment le résultat de mes premières études sur ce sujet. Le tableau en est consigné dans le premier volume de mes travaux botaniques, dont je viens d'avoir l'honneur d'offrir un exemplaire à la Société botanique de France.

Mais, pour préparer les esprits en faveur de l'exposition brésilienne, je crois devoir donner ici une notice sur les arbres les plus importants qui ont déjà été classés, et dont les noms botaniques seront placés par nous à côté des noms vulgaires, sur chaque étiquette. Les propriétés en seront décrites dans le catalogue que nous allons publier, et que j'ai rédigé au Brésil avec le concours de mes compatriotes les illustres botanistes Freire Allemaô, Alves Serrao et Ladislau Netto (membres de la commission chargée par le gouvernement du Brésil, du choix et de l'étude des bois pour l'Exposition de Paris).

CLASSEMENT PAR FAMILLES DANS L'ORDRE DU *GENERA* D'ENDLICHER.

NOMS SCIENTIFIQUES.

NOMS VULGAIRES.

Palmiers.

Astrocaryum Ayri,
— *Tucuma*,
— vulgare,
Copernicia cerifera,
Mauritia flexuosa,
— *vinifera*,

Airy ou Iry.
Tucumã.
Tucum.
Carnaubeira.
Morityseiro.
Bority.

Abiétinées.

Araucaria brasiliensis,

Pinho do Brasil.

Morées.

Maclura ?
— ?
— *affinis*,
— *tiuctoria*,

Amoreira.
P'a'o d'espinho.
Tatajuba.
Tatajuba de tinta.

Artocarpées.

Artocarpus integrifolia,
Brosimum Conduru,
— *luteum*,
Cecropia peltata,
Soarezia nitida,
Theophrasta imperialis,
Urostigma doliarium,

Jaqueira.
Conduru.
Oity.
Embaiba.
Oiti-cica.
Bainha d'espada.
Gamelleira.

Polygonacées.

Triplaris ?

Pajau.

NOMS SCIENTIFIQUES.

NOMS VULGAIRES.

Lauracées.

Acrodictidium Itauba,
Aydeudron Canella,
 — *Cujumary*,
Dicypellium caryophyllatum,
Goeppertia hirsuta?,
Linliarea aromatica,
Mespilodaphne Sassafraz,
 — *preciosa*,
Nectandra amara,
 — *Leucothyrsus*,
 — *mollis*,
 — *myriantha*,
 — *nitidula*,
 — *polyphylla*,
 — *Puchury*,
 — *Rodici*,
Oreodaphne acutifolia,
 — *Hookeriana*,
 — *splendens*,
Persea gratissima,
Silvæa navalium,

Itauba amarella.
Pa'o canella.
Cujumary.
Pa'o cravo.
Canella de folha miuda.
Canella do matto.
Canella sassafráz do Brasil.
Casca preciosa.
Canella preta amarga.
Cauella do brejo.
Canella preta.
Canella de ma'o choiro.
Canella amarella.
Canella de folha larga.
Puchury.
Bibiru.
Louro branco.
Itauba preta.
Itauba parda, ou cedro pardo.
Louro abacate.
Tapinhoá.

— Il existe d'autres essences forestières dont les genres ne sont pas déterminés.

Protéacées.

Rhopala brasiliensis,
 — *elegans*?,

Cutucanhê.
Carne de vacca.

Rubiacées.

Genipa brasiliensis,
Pinknoia rubescens,

Genipapeiro.
Arariba.

Apocynées.

Aspidosperma Peroba,
 — — *var.*
 — — *var.*
 — — *var.*
 — *eburneum*,
 — *sessiliflorum*,
Hancornia speciosa,
 — *pubescens*,
Plumeria ?

Peroba.
Peroba vermelha.
Peroba rajada.
Peroba rosa.
Pequiá marfim.
Pequiá amarello.
Mangabeira.
Mangaba-rana.
Sucuuba.

La texture du bois *selim* du Brésil s'approche de celle qui appartient au genre *Aspidosperma*. Cependant nous ne connaissons pas la fleur, ni le fruit, ni les feuilles; c'est une question à étudier un peu plus tard.

Verbénacées.

Vitex montevidensis,

Taruman.

Cordiacées.

Cordia ?
 — *excelsa*,
 — *frondosa*,
 — *oncocalyx*,

Louro amarello.
Louro pardo.
Frei Jorge (Louro).
Pa'o branco.

Solanacées.

Cestrum ?

Coorana.

Bignoniacées.

Tecoma curialis,
 — *insignis* Nob.
 — *leucantha*,
 — *speciosa*,

Ipé rôxo { *Paó d'arco*.
Ipé tabaco {
Ipé batata.
Paó d'arco.

NOMS SCIENTIFIQUES.

NOMS VULGAIRES.

Tanaëcium Jaroba ?

Bumelia nigra,
 Chrysophyllum,
 — ramiflorum,
 — glyciophlæum,
 Lucuma,
 —
 — gigantea,
 — fissilis,
 — lasiocarpa,
 — laurifolia,
 — procera,
 Mimosa elata,

Myristica officinalis,

Anona ?
 — Marcgravii,
 Guatteria alba,
 Xylopia ?
 — sericea,

Curatella Cambaiba,

Guazuma ulmifolia,

Apeiba Tibourbou,

Calophyllum brasiliense,
 Morobonca coccinea,
 Platonis insignis,
 Macabea guianensis,

Hypericum laeviusculum,
 Myrsinia ?
 Visnea ?

Humirium floribundum,

Vazea indurata,
 Ximenea americana,

Cabralca cangerana,
 Carapa guianensis,
 Guarea Aubletii,
 Trichilia Catagon,

Cedrela brasiliensis,

Cesnéracées.

Jaroba.

Sapotacées.

Miri.
 Guaraità.
 Oacá.
 Guaranhê.
 Guapeba parda.
 Guapeba branca.
 Jaqui.
 Guaracica.
 Abiurana.
 Guapeba vermelha.
 Maçaranduba branca.
 Maçaranduba.

Myristicées.

Bicuiba.

Anonacées.

Corticeira.
 Araticumpanan.
 Imbrú ou Embui.
 Embiras.
 Pindaluba.

Dilléniacées.

Cambaiba.

Buettneriacées.

Mutamba.

Tiliacées.

Paó de Jangada.

Clusiacées.

Jacareuba.
 Oanany.
 Bacupary ou bacury.
 Macucú.

Hypéricinées.

Alecrim.
 Capororoca.
 Paó de lacre.

Humiriacées.

Umiry.

Oiacinées.

Tatú.
 Ameixa.

Méliacées.

Cangerana.
 Andiroba.
 Gitó.
 Catagoá.

Cédrelacées.

Cedro do Brasil.

Les variétés sont connues sous les noms de *Cedro rosa*, *Cedro batata*, etc.

Malpighiacées.

Byrsonima parahybensis Nob.	Murci.
-----------------------------	--------

Erythroxylées.

Erythroxylum utilissimum,	Arco de pipa.
— ?	Sobrazil.
— ?	Fructa de pomba.
— ?	Catauba.

Sapindacées.

Cupania ?	Camboata
Sapindus divaricatus,	Saboeiro.
— esculentus,	Pitombeira.

Rhizophoracées.

Caryocar brasiliensis,	Piqui.
------------------------	--------

Euphorbiacées.

Actinostemon lanceolatum Nob.	Canella de veador.
Siphonia elastica,	Seringueira.
Hieronyma alchorioides,	Urucurana.

Térébinthacées.

Astronium commune,	Ubatão.
— concinnum ?	Gurubu preto ou chibatau.
— fraxinifolium ?	Gonsalo Alves.
Bursera leptophlecos,	Emburana.
Icica ?	Paó de brêo.
— Icicariba,	Almescegueira.
Myracrodruon urundeuva,	Aroeira legitima.
Odina Francoana,	Paó pombo.
Schinus anthartrica,	Aroeira do Campo.

Simarubées.

Simaruba officinalis,	Marupá.
— versicolor,	Paraliba.

Rutacées.

Galipea ?	Guariuba.
— dichotoma Nob.	Arapoca amarella.
Xanthoxylum hiemale,	Coentrilho.
— spinosum,	Tinguaciba.
Wulschlegelia,	Apucarana.

Vochysiées.

Qualea grandiflora,	Paó terra.
---------------------	------------

Combrétacées.

Terminalia ?	Pellado.
— acuminata,	Guarajuba.
— Merendiba,	Merendiba.
— tingens,	Merendiba bugre.

Rhizophorées.

Rhizophora ?	Mangue sapateiro.
— ?	Mangue canoê.

Lythrarées.

Physocalymma floridum,	Sebastião d'Arruda
------------------------	--------------------

Myrtacées.

Abbevillea maschalantha,	Guabioba.
Gustavia brasiliensis,	Geniparana.

Nous avons aussi de faibles bois des genres *Psidium*, *Eugenia*, etc.

NOMS SCIENTIFIQUES.

NOMS VULGAIRES.

Mélastomacées.*Miconia milleflora*,

Jacatirão.

Lécythidées.*Bertholletia excelsa*,

Castanheiro do Pará.

Couratari legalis,

Gequitiba rosa.

— *Tauari*,

Tauary.

— *estrellensis*,

Gequitiba vermelho.

Lecythis angustifolia,

Ibiriba-rana.

— *Ollaria*,

Sapucaia castanha.

— *coriacea*,

Matanata.

— *lanceolata*,

Sapucaia commun.

Papilionacées.*Andira anthelmintica*,

Angelim amargoso.

— *spectabilis* Nob.

— pedra.

— *stipulacea*,

— côco (urarema).

— *vermifuga*,

— dos campos.

Bowdichia virgiloides,

Sucopira parda.

— *nitida*,

— aquosa.

Centrolobium ?

Potumujú.

— ?

Guarubatinga.

— *paraense*,

Paó Rainha.

— *robustum*,

Ereriba rôxo.

— — *var.*

Arariba rosa.

— — *var.*

— amarello.

Dalbergia nigra,

Cabiuna (palissandre).

Dipteryx odorata,

Cumarú.

Erythrina ?

Mulungú.

Ferreiria spectabilis,

Falsa sucopira.

Machærium auriculatum,

Paó de mocó.

— *firmum*,

Jacarandá rôxo.

— *Allemaui*,

Jacarandá-tam.

— *scleroxylon*,

Jacarandá.

— *violaceum*,

Jacarandá violeta.

— ?

Gramma-ruiva.

Myroxylon peruiferum,

Oleo vermelho.

Myrocarpus frondosus,

Oleo pardo.

— *fastigiatus*,

Cabureiba.

Platymiscium ?

Rabugem.

Platypodium elegans,

Jacarandá branco.

Peraltea erythrinifolia,

Angelim rosa.

Swartzia Flemingii,

Jacarandá banana.

Césalpiníées.*Apuleia polygamia*,

Garapeapunha.

Cæsalpinia ?

Candeia.

— *echinata*,

Paó Brasil.

— *ferrea*,

Paó ferro.

Cassia brasiliensis,

Canna fistula.

— *Marcanahiba*,

Marcanahiba.

Copaifera guianensis,

Copahiba.

— *utilissima*,

— vermelha.

Dimorphandra exaltata,

Cereja.

Echyrospermum ?

Accende candeia.

— *Balthasarii*,

Vinhatico testa de boi.

Hymenæa mirabilis,

Jatobá.

Moldenhauera floribunda,

Guaraçahy.

— *speciosa*,

Grossahy d'azeite.

Melanoxylon Brauna,

Guarauna.

— — *var.*

— parda.

Peltogyne Guarubu,

Guarubú.

Zollernia Mocitayba,

Mocitayba.

NOMS SCIENTIFIQUES.

NOMS VULGAIRES.

Mimosées.

Acacia Angico,
 — Jurema,
 — Monteirii Nob.
 — maleolens,
 Enterolobium lutescens,
 Mimosa ?
 — ?
 — ?
 — acacioides,
 Stryphnodendron Barbatimao,

Angico.
 Jurema.
 Monjolo ferro.
 Vinhatico do Rio de Janeiro.
 Cabuy vinhatico.
 Bordão de velho.
 Faveira.
 Tamboril.
 Paricã.
 Barbatimão.

Ce serait pousser trop loin cet aperçu que d'énumérer d'autres espèces, sans doute moins importantes que les précédentes, telles que plusieurs Myrtacées, dont les bois, très-faibles, peuvent être employés pour la xylographie.

Les nombreux échantillons qui seront exposés au Champ de Mars, tant des bois déterminés scientifiquement que de ceux qui ne sont pas encore classés, provenant des diverses provinces du Brésil, donneront une idée de l'importance de la flore de l'empire. La vallée de l'Amazone a contribué dans une proportion remarquable au contingent fourni à l'Exposition par ses richesses forestières. La province de Rio-de-Janeiro sera représentée par la collection que j'ai réunie pendant cinq années consécutives de travaux pénibles. La province du Parana occupera la troisième place, et mérite d'être signalée à cause des efforts qu'elle a déployés afin que ses produits fussent répandus avec éclat dans les salles du palais de l'exposition brésilienne. Enfin nous n'oublierons pas de mentionner les autres provenances, en indiquant si ces végétaux vivent dans les climats chauds ou dans les climats tempérés du Brésil, ou s'ils habitent de préférence les plaines ou les points plus ou moins élevés.

Les produits immédiats de quelques arbres sont dignes de fixer l'attention des savants européens sous le point de vue des applications utiles dont ils sont susceptibles. Quelques-uns contiennent des matières colorantes, par exemple, les *Melanoxylon Brauna*, *Maclura affinis*, *Cæsalpinia echinata*, *Terminalia tingens*, etc. La résine de l'*Araucaria brasiliensis* peut être un succédané de la térébenthine. Les résines qui sont extraites des espèces du genre *Hymenæa* sont recherchées pour la médecine et pour la confection des vernis. Nous avons aussi les essences du *Myroxylon peruiferum*, du *Cedrela brasiliensis*, etc. Les écorces médicinales des *Acacia Angico*, *Aspidosperma Peroba*, *Bowdichia virgilioides*, *Drymis Winteri* (*casca d'anta*), ainsi que la gomme de l'*angico* tout à fait semblable à la gomme arabique, se recommandent par leurs propriétés avantageuses.

Nous nommerons encore la *gutta-percha* qu'on a tirée du latex de notre *Mimusops elata*, espèce assez importante. Le *Siphonia elastica*, et d'autres espèces congénères de la vallée de l'Amazone, de la famille des Euphorbiacées, se font remarquer par la quantité de caoutchouc que l'on obtient de leurs tiges, la plupart de cette gomme élastique étant importée large-

ment en France. Et pour confirmer la dernière proposition que nous venons d'énoncer, voyons ce que dit M. Barral dans son rapport sur l'Exposition de 1862 :

« La production du caoutchouc en 1861 pouvait être estimée à environ 4 000 000 de kilogrammes, des provenances suivantes :

Java.....	2 000 000 kilogr.
Para (province du Brésil)....	1 200 000
Guatemala, Carthagène, Venezuela, Nouvelle-Grenade.....	750 000
Afrique.....	50 000
	<hr/> 4 000 000

La consommation se répartit de la manière suivante :

États-Unis d'Amérique.....	1 200 000 kilogr.
Angleterre ...	1 400 000
France.....	900 000
Allemagne.....	800 000
	<hr/> 4 000 000

Consommation française.

En caoutchouc des Indes (Java).....	516 130 kilogr.
— du Para.....	282 951
— du Gabon (Afrique).....	45 390
— de diverses provenances.....	55 498
	<hr/> 899 969

Cela suffit pour démontrer l'importance des arbres à suc lactescent qui peuplent le fertile sol arrosé par les eaux de la grande rivière amazonienne. Nous pourrions citer encore d'autres produits de ces végétaux arborescents, premiers éléments d'une industrie qui est encore dans l'enfance, et qui après l'Exposition de 1867, deviendra une nouvelle source de richesses, telle que les huiles et les fibres textiles.

Parmi nos Euphorbiacées, il en est une que je regarde comme nouvelle, ne l'ayant trouvée ni dans la belle étude de M. Baillon sur cette famille, ni dans le travail de M. Mueller inséré dans le XV^e vol. du *Prodromus* de De Candolle, récemment publié : c'est l'ACTINOSTEMON LANCEOLATUM Nobis; nom vulgaire : *Canella de veado*.

En étudiant les forêts d'une partie de la vallée de Parahyba du Sud, j'ai rencontré de petits arbres qui sont connus sous le nom vulgaire de *Canella de veado*. Les dimensions de leur tige sont petites; leur feuillage est épais, leur port élégant, du sommet de la tige partent des branches un peu tournées en dehors et supportant chacune de trois jusqu'à huit pédoncules charnus et d'un jaune pâle.

Cette espèce appartient au genre *Actinostemon* de Klotzsch, et doit être soumise au jugement des législateurs de la science.

Dimensions de la tige : 7^m,70 de hauteur ; 4^m,5 de circonférence, prise au nœud vital.

La surface de l'écorce est unie. En évaporant la portion aqueuse du latex, on obtient une petite quantité de caoutchouc. Le bois a une tache qui le distingue ; sa couleur blanche ne permet son emploi que pour des usages très-restreints dans les endroits où il se trouve. Densité du bois : 0,907. Plus lourd que d'autres bois qui sont recherchés journellement pour la beauté et la compacité de leur tissu.

Les feuilles sont éparses, très-rapprochées, et accumulées au nombre de trois, quatre ou huit dans les points plus rapprochés du sommet de chaque branche, de sorte qu'au premier coup d'œil elles ressemblent plutôt à des feuilles verticillées ; elles sont lancéolées et coriaces, à face supérieure glabre, convexe et penninerviée ; la nervure moyenne se montre à peine en relief à la face inférieure ; elles sont aiguës au sommet, aussi bien qu'à la base ; sessiles et dépourvues de stipules.

De l'aisselle de chaque feuille naît un pédoncule d'un jaune pâle, charnu, pendant, *multiflore*, et enveloppé à sa base par de petites bractées imbriquées et de forme irrégulière. Cette espèce était en fleur au mois d'octobre.

Les grappes axillaires augmentent la beauté de ces arbres après l'épanouissement des fleurs.

Fleurs unisexuelles monoïques et nues.

Les fleurs mâles se composent de dix à treize étamines ou plus encore ; elles occupent les points les plus élevés de chaque pédoncule ; filets libres, capillaires et inégaux, anthères biloculaires médifixes et extrorses.

Les fleurs femelles sont au nombre de trois, placées dans la portion inférieure de l'inflorescence. Avec une loupe on peut distinguer trois écailles, à peu près, qui simulent un calice. Trois styles soudés sur un tiers de leur longueur ; la portion libre se penche en dehors ; chacun d'eux se termine par un stigmate linéaire. Ovaire trilobulaire, un peu renflé au-dessus, et très-étroit à la base, ressemblant à un cône renversé.

Le fruit est une capsule tri-coque, avec une graine dans chaque loge ; on observe à la surface trois lignes en relief par lesquelles la déhiscence semble se faire.

M. le Président félicite M. de Saldanha da Gama du soin avec lequel il a préparé l'exposition brésilienne, et il espère que l'industrie pourra trouver dans les produits naturels du Brésil de nouvelles sources de production de la gutta-percha et du caoutchouc.

M. le comte Jaubert dit que le travail de M. de Saldanha rentre dans le programme de la Commission de la session extraordinaire,

et il se félicite de voir un savant chargé en qualité de commissaire de représenter le Brésil à l'Exposition universelle.

M. Duchartre ajoute que pour chaque nature de bois du Brésil installée à l'Exposition, M. de Saldanha a eu le soin d'indiquer son degré d'élasticité et sa densité.

M. Cosson donne lecture de la communication suivante :

DESCRIPTION DU NOUVEAU GENRE ALGÉRIEN *KRALIKIA* DE LA FAMILLE DES GRAMINÉES, par **MM. E. COSSON** et **DURIEU DE MAISONNEUVE**.

KRALIKIA Coss. et DR. (1).

Spiculæ solitariae et in racheos excavationibus subimmersæ, bifloræ, floribus hermaphroditis, inferiore sessili, superiore longiuscule pedicellato, cum rudimento pedicelliformi minimo tertii floris, callis florum villosis. Glumæ in spiculis omnibus 2, cum glumellis rachi contrariæ (oppositæ), acuminatæ sed muticæ, inæquales, inferior (racheos respectu interior) subdimidio brevior lanceolata concava carinata, superior (exterior) floribus paulo brevior oblongo-lanceolata æquilatera coriacea carinato-trigona. Glumellæ 2, membranaceæ, subæquilongæ; inferior carinato-trigona, 3-nervia, nervo medio in aristam brevem mucroniformem producta, nervis lateralibus in mucronem brevioribus productis; superior bicarinata marginibus inflexis. Squamulæ 2, carnuloso-membranaceæ, oblique obovato-cuneatæ angulo altero productiore, integræ, glabræ, Stamina 3. Ovarium obovatum inferne in stipitem contractum, glabrum. Styli 2, terminales, distantes, elongati; stigmata erecta vix divergentia, plumosa, pilis simplicibus. Caryopsis.... — Spiculæ in spicam simplicem, compresso-subfiliformem, gracilem, rectam vel subincurvam dispositæ, rachi spicæ subtenaci.

Le genre *Kralikia*, par les glumes et les fleurs opposées au rachis de l'épi, se rapproche du genre *Monerma*; mais il en est très-distinct par les épillets moins profondément enfoncés dans les excavations du rachis et à deux fleurs fertiles, par la présence de deux glumes à tous les épillets, par le callus des fleurs velu, par la glumelle inférieure plus épaisse carénée mucronée-sub-

(1) Je suis heureux de dédier ce genre remarquable (de concert avec mon honorable collaborateur M. Durieu de Maisonneuve) à notre excellent ami M. Louis Kralik, explorateur du Sud de la régence de Tunis et de nombreux points de la région méditerranéenne, compagnon intelligent et dévoué de la plupart de mes voyages dans les parties les moins accessibles ou les plus reculées de l'Algérie, et conservateur aussi habile que soigneux de mon herbier. M. Kralik, par l'actif concours qu'il me donne chaque jour dans la tâche laborieuse de la mise en ordre des matériaux et de la révision des épreuves de la *Flore d'Algérie* ne mérite pas moins ce témoignage de notre affection et de notre reconnaissance.

(Note de M. E. Cosson.)